

GRAND:COGNAC
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

présente



COGNAC

12 JUIN

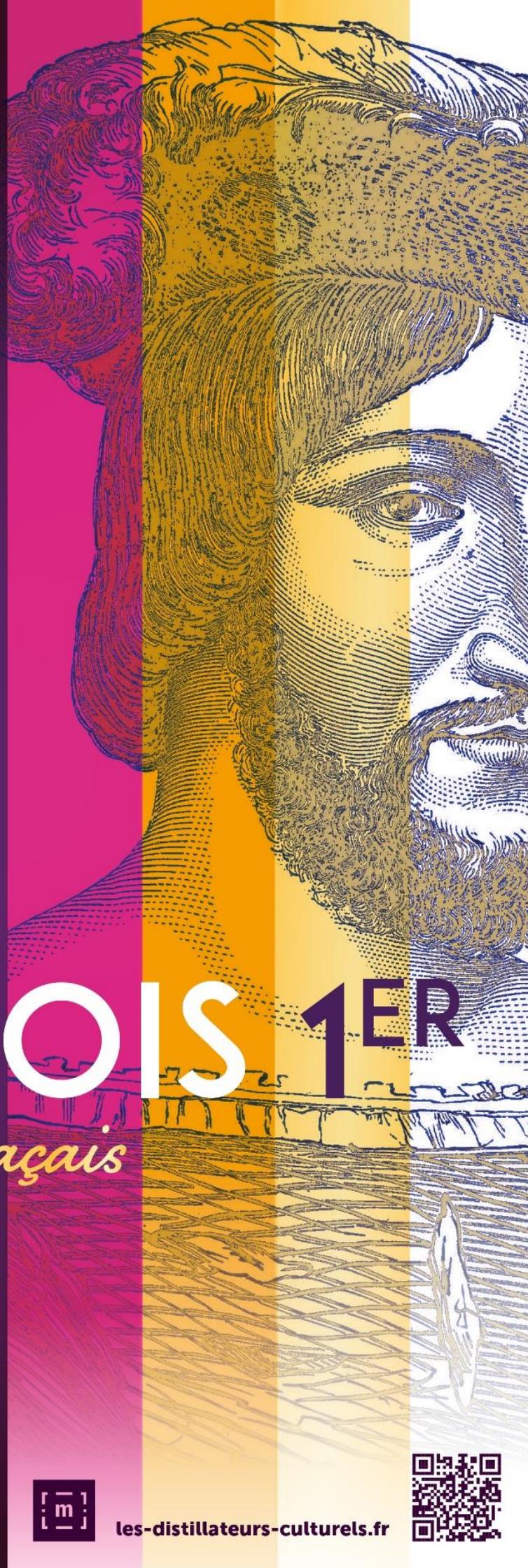
1^{ER} DÉC

2024

FRANÇOIS 1^{ER}

un roi cognacais

LA MAISON DU NÉGOCIANT
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
Boulevard Denfert Rochereau



les-distillateurs-culturels.fr



L'exposition **François 1^{er}, un roi cognaçais** présentée à la Maison du Négociant, Musée d'art et d'histoire de Cognac du 11 juin au 1^{er} décembre 2024 a été labellisée d'Intérêt National par le Ministère de la Culture, car elle traite un sujet jusqu'alors non exploité : l'attachement de François 1^{er} et sa famille pour le comté d'Angoulême, et plus précisément pour Cognac, sa ville natale.

LES VALOIS ANGOULÊME, DES DESTINÉES EXTRAORDINAIRES

Valentine Visconti et Louis 1^{er} duc d'Orléans, frère du roi Charles VI sont à l'origine des Valois Angoulême, branche cadette de la maison royale. Certains membres de cette famille vont connaître une destinée extraordinaire, à commencer par Jean, le grand-père de François 1^{er}. En pleine guerre de Cent Ans, le jeune Jean d'Angoulême est livré en otage aux Anglais. Détenu durant 32 longues années, le prince met cette période à profit pour développer son goût pour la lecture et parfaire celui qu'il a de l'écriture. De retour dans le royaume de France, il participe à la bataille de Castillon qui met enfin un terme au conflit contre les Anglais. En lieu et place d'Angoulême, le comte Jean choisit le château de Cognac pour s'installer avec son épouse Marguerite de Rohan. Ils ont trois enfants, dont Charles qui épouse Louise de Savoie. Ce sont les parents de François, né à Cognac le 12 septembre 1494.



Louise de Savoie et Charles d'Angoulême jouant aux échecs
Paris, BNF, ms Fr. 143, fol°1r°
© BNF

Louise de Savoie arrive au château de Cognac en 1488, à peine âgée de 12 ans, alors que son époux en a 28. Elle n'a que 16 ans quand elle met au monde son premier enfant Marguerite, en 1492. Deux ans après, son « César pacifique (...) prend sa première expérience de lumière mondaine », comme la jeune Louise le rapporte dans son journal.

En 1496, son époux Charles décède. Elle se retrouve seule à élever ses enfants au château de Cognac. S'attachant à la prédiction que lui avait faite l'ermite calabrais François de Paule selon laquelle ses enfants connaîtraient des destinées royales, Louise de Savoie leur offre une éducation digne des plus grands prince européens. Elle s'entoure d'érudits issus de la noblesse du comté, entretenant ainsi liens de fidélité, ancrés dans les réalités locales et féodales. François et Marguerite, issus d'une lignée de gens très instruits, pieux, lettrés, écrivains et poètes, reçoivent une éducation humaniste, basée sur les écrits et les arts.



Louise de Savoie

(1476-1531)

© RMN – Grand Palais (musée du Louvre)
Martine Beck-Coppola

Marguerite d'Angoulême

(1492-1549)

© Château de Pau, Dist. Grand Palais RMN
Jean-Yves Chermeux

François d'Angoulême

(1494-1547)

© Château royal de Blois

« La Trinité des Angoulême »

Parmi les notables qui siègent à la cour de Cognac figurent les Saint-Gelais. Jean est le chambellan de Louise de Savoie. Octovien, poète, écrivain et homme d'Eglise devient évêque d'Angoulême et Mellin, musicien et poète, le bibliothécaire de François 1^{er}.

L'amour des livres est un trait d'union entre les membres de la famille des Valois-Angoulême. Dès Valentine Visconti et Louis 1^{er}, les arrière-grands parents de François, la lecture et les arts occupent une place de choix. Le comte Jean possède une bibliothèque très riche, conservée dans « la salle de retrait de Monsieur » au château de Cognac. Charles et Louise l'enrichissent et font venir à la cour Antoine Vérard, imprimeur, Robinet Testard, enlumineur, passent des commandes aux Saint-Gelais. La devise de Louise de Savoie est *libris et liberis*, « pour mes livres et mes enfants ». C'est dans cette atmosphère que Marguerite et François passent les premières années de leur vie.

François d'Angoulême recevant le *Séjour d'Honneur* des mains de Vérard, sous le regard de Louise de Savoie et Claude de France.

Enluminure tirée du *Séjour d'honneur* d'Octovien de Saint-Gelais
Imprimé par Antoine Vérard, enluminé par le Maître Philippe de Gueldre
Paris, Bibliothèque Nationale de France, vélin 2239, f°1v°

© BNF



Louis XII, pressentant que son épouse Anne de Bretagne ne mettrait au monde aucun fils pour lui succéder (loi salique), fait venir à la cour de Blois son plus proche parent, son cousin François d'Angoulême. Après l'avoir fiancé à sa fille Claude de France en 1504, il le nomme dauphin en 1505. Le 1^{er} janvier 1515, Louis XII meurt sans héritier. Le jeune comte d'Angoulême, issu d'une branche parallèle des Valois éloignée du trône, devient roi de France. La prédiction de François de Paule s'est réalisée.

Son épouse, Claude de France, fille de roi, devient reine et sera mère de roi, Henri II.



Portrait dit de Claude de France
Anonyme, d'après Corneille de Lyon
XVI^e siècle
Huile sur bois
Inv. MV 3119
© Château de Versailles, Dist. Grand-Palais RMN,
Christophe Fouin

En 1530, François 1^{er} épouse en seconde noce Eléonore d'Autriche, sœur de Charles Quint, empereur du Saint Empire germanique et pire ennemi du roi de France. Ce mariage, fomenté par Louise de Savoie est hautement politique, visant à apporter la paix à la France.



Portrait d'Eléonore d'Autriche
Léonard Limosin
XVI^e siècle
Email peint sur cuivre
Inv. E Cl. 2520
© Grand Palais RMN (musée de la Renaissance, château d'Ecouen)
Stéphane Maréchalle

Durant toute son existence, François vit entouré de femmes : sa grand-mère Marguerite de Rohan, sa mère Louise de Savoie, sa sœur Marguerite d'Angoulême, ses deux épouses et ses conquêtes. Elles occupent toutes un rôle de premier ordre, à commencer par sa mère. Louise de Savoie est aux côtés du jeune roi au début de son règne. Durant les guerres d'Italie, elle devient régente, avec des pouvoirs quasi régaliens. C'est la première femme à occuper cette fonction, ce qui est d'autant plus remarquable qu'elle n'est ni fille, ni épouse de roi. Femme de pouvoir et de paix, elle demeure veuve toute sa vie. Elle est à l'origine du Traité de Cambrai autrement appelé la Paix des Dames qui stabilise la situation entre le royaume de France de François 1^{er} et le Saint-Empire germanique de Charles Quint.

Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, devient quant à elle une écrivaine reconnue.

UN ROI BÂTISSEUR

Lors des guerres qu'il a conduites en Italie, François 1^{er} a découvert avec émerveillement l'architecture de la Renaissance italienne alors en vogue. Fêru d'architecture, le roi maîtrise le dessin et a des idées très arrêtées sur certaines dispositions qu'il souhaite voir mises en place dans les constructions qu'il initie, comme à Chambord par exemple.

En France, on est à la fin du Moyen Age et au tout début de la Renaissance. Les progrès de l'artillerie rendent inefficaces les défenses du château fort médiéval. Le roi fait raser le donjon du Louvre. Les châteaux ne sont dès lors plus construits pour protéger les habitants des guerres ; ils deviennent des lieux de plaisance et de raffinement. De nouvelles pièces apparaissent, comme le cabinet qui sert pour l'étude et l'écriture. Les bibliothèques privées s'enrichissent de livres imprimés et d'œuvres d'art.

Au début du XVI^e siècle, la cour est encore itinérante. François 1^{er} exacerbe cette pratique et sillonne le royaume ne restant que quelques mois dans les châteaux de la Couronne. Il fait conduire deux sortes de chantiers : les premiers concernent les châteaux de cour et les seconds, les châteaux réservés à « la petite bande », c'est-à-dire ses plus proches amis. Les travaux d'aménagement concernent les châteaux anciens : Amboise, Blois, Paris, Fontainebleau, Saint-Germain en Laye..., asseyant ainsi sa légitimité en tant que successeur des Valois. En parallèle, il lance de nouveaux chantiers pour assouvir sa passion pour la chasse avec sa petite bande : Chambord de plan centré appartenant toujours au Moyen Age avec des éléments de décor Renaissance, La Muette, Madrid... Que ce soit dans les aménagements de châteaux anciens ou dans la construction de nouveaux édifices, François 1^{er} choisit toujours des vues d'exception : fleuves, bois, jardins.



Le château de Cognac est trop petit et inconfortable pour accueillir le millier de personnes qui se déplacent avec la cour. Le château qui a beaucoup souffert de la guerre de Cent ans a été reconstruit par son grand-père Jean et aménagé par ses parents. Une cour composée de nobles locaux, lettrés, artistes, écrivains y vit sous la souveraineté de la nouvelle duchesse d'Angoulême, Louise de Savoie.

Château de Cognac
Salle de retrait de Monsieur
avec la bibliothèque du comte Jean
© Julia Hasse

Dès 1517, une forte somme d'argent est engagée par le jeune roi pour agrandir le château, jugé peu confortable d'après les témoignages des ambassadeurs qui y séjournent.



Vers 1518-1520, en l'honneur de sa mère, le jeune roi fait venir d'Italie le Florentin Girolamo della Robbia pour la réalisation du retable de la chapelle du château. Chez d'œuvre de faïence, seule la partie centrale subsiste ; elle est conservée à la Manufacture de Sèvres.

© Sèvres, cité céramique

En 1520, Louise de Savoie organise des fêtes majestueuses pour accueillir le couple royal venu lui rendre visite.

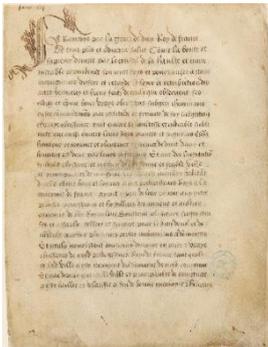
C'est au château de Cognac que le roi vient se reposer après la captivité en Espagne à la suite de la défaite de Pavie. La nouvelle aile accueille alors les souverains européens qui fomentent contre Charles Quint en signant la Ligue de Cognac en 1526, rejetant ainsi le Traité de Madrid.

Enfin, en 1530, le nouveau couple royal formé avec Eléonore d'Autriche séjourne quelques mois dans le château si cher au cœur du souverain.



Vue cavalière de Cognac – ANONYME - XVII^e siècle - Inv. 2023.1.1 © Musée de Cognac

Cet amour pour Cognac, « le second paradis », se retrouve dans les privilèges de levée d'impôts que le roi va accorder aux Cognçais.



Privilèges de François 1^{er} exemptant de toutes tailles, emprunts & autres subsides les habitants de Cognac

28 mai 1515

© Archives municipales de Cognac

LES IMAGES DE FRANÇOIS 1^{er}

Le roi a accordé une grande importance à la diffusion de son image, démarche déjà initiée par sa mère. Louise de Savoie a en effet largement fait reproduire les portraits de la « Trinité des Angoulême ». Que ce soit sur médailles, enluminures ou portraits officiels, l'image du roi en tant que successeur légitime des Valois mais aussi celle de sa mère en tant que *mater regis* vont être reproduites et diffusées à des fins politiques et symboliques.

Jean Clouet est le peintre officiel de la cour et son portrait de François 1^e demeure actuellement encore l'un des plus connus. Mais il n'est cependant pas le seul à représenter le roi. Joos Van Cleve et Titien vont également le peindre. Le portrait de Titien sera de très nombreuses fois copié.



Buste de François 1^{er} en armure

Louis Vassé (1716-1772)

1756, bronze

Inv. 980.21.1

© Musée de Cognac

Portrait de François 1^{er}

Attribué à R.P Bonington,

XIXe siècle

Inv. 952.6

© Musée de Cognac



Un des grands support de diffusion de l'image du roi est fourni par les monnaies. Les testons mis en place sous Louis XII, permettent la circulation du visage de François 1^{er} à travers le royaume.



Demi-teston, François 1^{er}
1540-1547
Argent
Inv. 999.0.309
Musée d'art et d'histoire de Cognac
© Musée de Cognac

Les images du roi passent également par l'usage de la salamandre. Louise de Savoie va abandonner les armes de son époux Charles au profit de la salamandre, inspirée de la guivre (serpent) qui figurait sur le blason de Valentine Visconti. Le symbole s'accompagne de la devise *nutrisco et extinguo* qui signifie, je me nourris du bon feu et éteins le mauvais.

Buire trompeuse (détail)
Attribué à La Chapelle-des-Pots
XVIe-XVIIe siècle
Terre cuite vernissée, émail vert
Inv. 949.1.3, © Musée de Cognac



Une des images forte du roi est celle de son épée d'apparat. Commandée alors que le jeune François n'est pas encore souverain, elle revêt une importance toute particulière à ses yeux puisque l'objet d'orfèvrerie l'accompagne à Pavie. La bataille perdue, François 1^{er} est fait prisonnier et son épée lui est prise en tant que butin de guerre. L'épée d'apparat devient l'épée de la honte. Il faut attendre Napoléon 1^{er} pour que l'objet revienne en France. Elle est désormais conservée au Musée de l'Armée.

Acier gravé et doré, bronze ciselé et émaillé. Paris, Musée de l'Armée
Inv. 993.1 / J 376 © Paris – Musée de l'Armée, Dist. Grand Palais RMN / Pascal Segrette



Le vêtement en dit long sur celui qui le porte. La réplique du costume porté par François 1^{er} présenté dans l'exposition nous rappelle que nous sommes à la transition entre le Moyen Age et la Renaissance. On assiste à l'apparition des manches à crevés laissant apparaître la chemise.



Etoffes et broderies sont variées et souvent précieuses. Les chausses se divisent en deux parties ; les hauts-de-chausse sont maintenus par la braguette dans laquelle on peut ranger quelque argent ou petits objets. La saie (tunique) comprend une jupe plissée. Le manteau présente de larges épaules et des manches rembourrées qui devaient accentuer la carrure du roi déjà très grand.

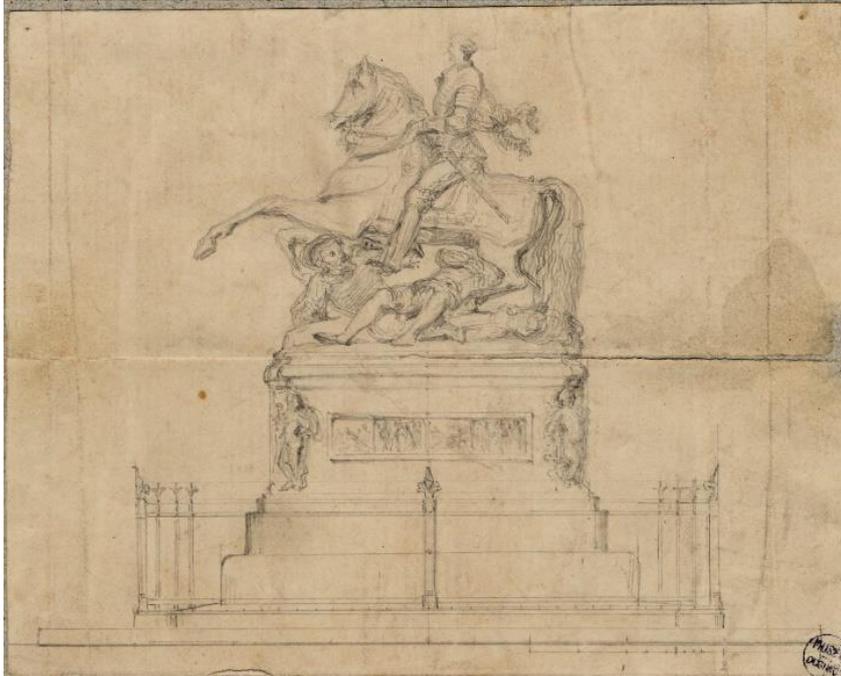
Au XIX^e siècle, c'est l'image d'un roi humaniste, lettré et ami des artistes qui est mise en avant à travers le roman national. Edifié par les historiens de l'époque, le roman national est un récit patriotique qui cherche à idéaliser la construction de la nation. Les grands personnages de l'histoire sont érigés au rang de héros et les légendes qui les entourent propagées comme étant des faits avérés.

François 1^{er} incarne alors la figure d'une France brillante, guerrière et chevaleresque dans une période lumineuse, la Renaissance, succédant au Moyen Age.

La mort de Léonard de Vinci dans les bras de François 1^{er}
François-Guillaume Ménageot
1781
Ville d'Amboise
© Grand Palais RMN



Vers 1860, les Cognaçais regrettant que leur ville ne célèbre le souverain que sur une simple stèle commémorative, commandent au sculpteur parisien Antoine Etex une statue équestre imposante. Son arrivée à Cognac ne se fait pas sans mal, mais elle figure désormais au centre de la ville.



Etude pour la statue équestre de François 1^{er} à Cognac

Antoine Etex

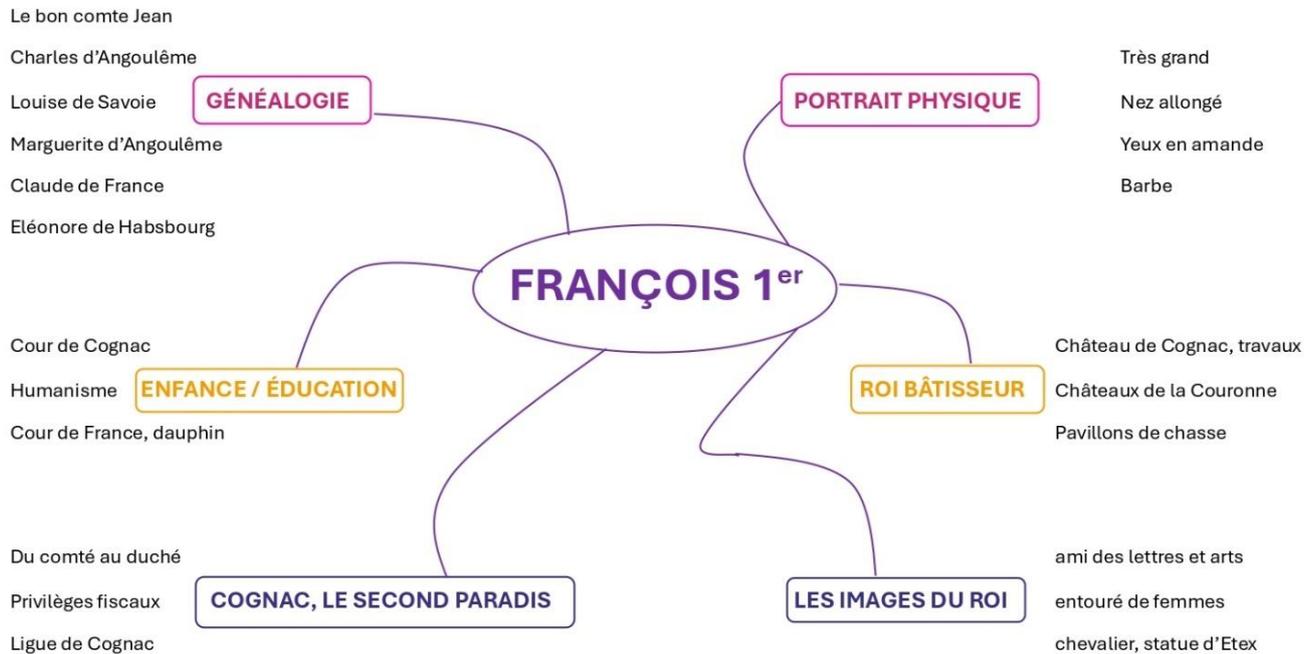
1860

Inv. 973.4.1

© Musée de Cognac

PISTES PÉDAGOGIQUES

Carte mentale de l'exposition



Réaliser le portrait physique de François 1^{er}, cycles 1 à 4

Etablir l'arbre généalogique de la François 1^{er}, cycles 3 & 4

Réaliser un blason avec une salamandre, les initiales de François 1^{er}, une devise, des fleurs de lys et un décor, cycles 2 à 4

Mettre de la couleur sur une enluminure, cycles 1 & 2

Ecrire un court poème sur Cognac et l'enluminer, cycles 3 & 4

Placer sur une carte du royaume de France les différents châteaux que François 1^{er} a fait aménager et construire, cycles 3 & 4



© Service éducatifs des Distillateurs culturels – Musées de Cognac